

Notons cependant que le *qui* relatif du latin est devenu *que* en lyonnais I 21, 25, 29, etc.

De même *si* est rendu par *ce* II 16.2.

I bref est traité comme E long, c'est-à-dire qu'il passe à *ay* ou *ey* :
Sit = *say*, soit I 97, 156.

Sitem = *say*, soif I 5, *sei* A 280.

Pilum = *pay*, poil I 6.

Quid = *quay*, quoi II 39.

Bibere : *baire* II 157 ; *beire* A 114.

Nigrum = *nai*, noir A 318.

Fidem = *fey*, foi 118, B ; *fai* A 57.

Vicem = *fey*, fois II 59 ; *fei* A 132.

IN devient g» :

Sine = s<?« sans I 36, 52.

En position latine ou romane, l'I s'assourdit d'ordinaire en *e* ; devant une N première consonne d'un groupe, il se nasalise :

De intus = *den*, dans I 48, 159, A 158.

Cinere = *cindre*, cendres II 115.

Il a persisté dans *villa* II 162, suivant l'usage général en roman.

Le suffixe ICULAM est devenu *Mi* :

Butticulam = *boutilli*, bouteille I 43.

Trichilam = *trilli*, treille I 44.

I suivi d'une gutturale suivie elle-même d'une dentale permute en *ey*, *e* :

Dig(i)tos = *dey*, doigts II 320.

Frig(i)dum = *fret*, froid II 401.

O

Le son de l'O long varie avec la consonne qui le suit. Suivi d'une nasale il se conserve pur, comme au reste dans l'ensemble des langues romanes (1).

(1) Diez, *Grmm. des langues romanes*, I, 148.